***“Ne*** [***demande***](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=demande) ***pas ce que ton pays peut*** [***faire***](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=faire) ***pour toi,*** [***demande***](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=demande) ***ce que tu peux*** [***faire***](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=faire) ***pour ton pays.”***

[Citation de John Fitzgerald Kennedy.](https://www.dicocitations.com/citations/citation-7771.php)

*« J’ai reçu mon éducation au sein d’une très grande famille malienne, une grande famille Soninké du côté paternel comme du côté maternel, imprégnée de valeurs morales, surtout de dignité et d’esprit d’entre-aide.*

*Le pouvoir, les grandes fonctions de l’Etat et leurs réseaux d’influence ne m’ont réellement jamais impressionnée, bien que potentiellement bienveillants et structurants. J’ai plutôt compris que ma voie est de me construire en dehors de cet environnement, pour une plus grande utilité et efficacité.*

*Depuis mon plus jeune âge, j'étais ambitieuse et convaincue que je pouvais apporter quelque chose à mon environnement social. Je ne voulais pas me contenter d'un parcours préétabli. Mes convictions et mes projets me guidaient. Mon éducation, mon instruction et ma culture ont été les piliers de ma forte personnalité et ont contribué à développer ma réflexion stratégique.*

*Après un passage au Maroc où j’ai étudié les statistiques appliquées au domaine sanitaire, je suis arrivée en France pour continuer mes études. Après quelques années de travail dans le social et une formation continue dans le même secteur, j’ai validé un troisième cycle d'études en médiation. J'ai été quelque peu déconcertée par une forme d'individualisme que je n'avais jamais vraiment rencontrée auparavant. Au début, j'étais en mode « observation », mais je n'ai pas ressenti de "choc des civilisations". Pour moi, la France et le Mali sont deux pays souverains avec leurs propres forces et faiblesses, et je n'ai jamais eu de complexe en tant que personne immigrée, bien au contraire.*

*J'avais depuis longtemps pris conscience que certains éléments fondamentaux de nos traditions africaines, comme les tontines et l'arbre à palabre, avaient profondément influencé différentes régions du monde, y compris la France. Ces traditions incarnent des principes de solidarité et de coopération communautaire, qui encouragent le dialogue, l'entraide et la collaboration. Elles ont même inspiré la création de systèmes de microcrédit et de conseils citoyens de quartier.*

*Pour ma part, je souhaitais traduire mes observations, mes compétences, mes connaissances et mon expérience en actions concrètes pour les exploiter au mieux et les mettre au service d'une cause qui me tient à cœur. J'observais de nombreux défis auxquels sont confrontés certains migrants, notamment leurs difficultés à s'intégrer et à saisir les codes et les valeurs de la société française.*

*Mon penchant féministe, nourrie par les paroles de feu mon cher père qui me répétait inlassablement «****Le meilleur mari d’une femme c’est son diplôme et son indépendance financière****», m'a d'abord poussée à travailler pendant près de dix ans avec des femmes. Cependant, au fil du temps, j'ai fait un constat préoccupant : bien que ces femmes aient fini par gagner en émancipation et en autonomie, cela s'est souvent fait au détriment des hommes, qui ont été relégués au rôle de travailleurs et de pourvoyeurs de revenus, assurant la stabilité financière du foyer. Dans ce processus, ils ont progressivement perdu une partie de leur autorité, ce qui a affecté leur place dans la famille et, plus largement, dans la société.*

*C'est suite à cette prise de conscience que mon projet associatif a pris forme. Moi, qui ai toujours accordé une importance primordiale à la citoyenneté, à la liberté, à la République et à ses symboles, à la laïcité, ainsi qu'au respect des êtres humains dans toute leur diversité, j'ai voulu que ces principes servent de fondement à mon engagement associatif. C'est dans cet esprit que j'ai choisi le nom de mon association : « Génération 2 Citoyenneté Intégration » afin de réfléchir et pouvoir trouver des alternatives pour résoudre des problématiques identitaires et culturelles et de créer des liens au sein des différentes communautés.*

*De plus, je crois profondément au pouvoir transformateur de l'instruction et de l’information à tous les âges de la vie et à l'importance de sa transmission positive. Comme l'illustre l'idée de l'effet papillon, où de petites actions peuvent avoir des conséquences imprévisibles mais majeures à long terme, je suis convaincue qu'un changement, même infime, peut avoir un impact de l'autre côté de la Méditerranée.*

*C'est pourquoi j'ai choisi de poursuivre ma carrière professionnelle en France. Je fais partie de ce qu'on appelle "la diaspora", mais je sais que mon travail a un impact indirect sur l'Afrique, car toutes les personnes que je rencontre maintiennent des liens forts avec ce continent. Elles transmettent ensuite ce savoir et cette ouverture d'esprit que je m'efforce de partager chaque jour, en leur faisant part de ma vision.*

*Pour finir, je dirai que même si nous ne pouvons pas être physiquement partout à la fois, nos idées, elles, sont transcontinentales et intemporellement adaptables à différentes situations. Elles trouveront toujours un écho dans l'espace et dans le temps. »*

**Mme :** DIAGOURAGA  **ÉPOUSE :** CISSE

**PRÉNOM :** Aïsseta

**DATE ET LIEU DE NAISSANCE :** 30 mai 1966 à Nioro du Sahel - Mali

**GRADE UNIVERSITAIRE :**

Diplôme d’Université du troisième cycle : **"la Médiation"** avec mention assez bien. Université PANTHÉON ASSAS PARIS II (2005)

**FONCTIONS EXERCÉES :**

**Depuis 2001** Directrice de Génération II Citoyenneté Intégration à Evry-Courcouronnes.

**1995-1999** Coordinatrice à "Santé Culture et Intégration" à Corbeil.

**1994-1999** (Vacataire) Médiatrice-Interprète au Service Social Aide aux Immigrants à Evry-Courcouronnes .

**Depuis 1994** (Vacataire) Interprète pour l'Inter Service Migrant à Paris.

**SERVICES RENDUS DANS LES ACTIVITÉS SOCIALES, SYNDICALES ET COMMISSIONS :**

* Depuis **2019** Membre du Comité d’orientation et d’évaluation des Cités éducatives.
* De **2018-2022** Membre du Conseil Présidentiel des Ville.
* De **2016-2021** Membre du Conseil local de la laïcité(C2L) Mairie d’Evry.
* De **2014-2021** Représentante de la solidarité de l’insertion famille enfance au nom de l’UDAF 91 (union Départementale des Associations familiales de l’Essonne) au CESEE (Conseil Economique Social et Environnemental de l’Essonne.
* De **2010-2019** Administratrice aux CIDFF(centre d’information des droits des femmes et de la famille) De **2006-2009** Administratrice au Collège Léopold Sédar- Senghor.
* Depuis **2006** Habilité en qualité de jury sur la filière « Agent de Médiation Information et Service » qui donne mandat pour évaluer et statuer sur les titres du Ministère chargé de l’Emploi du secteur visé.
* Depuis **2004** Vice-présidente de l’UDAF 91(Union Départemental des Associations Familiales 91)**.**
* De **2003-2006** Administratrice au Réseau Perinat Ile de France Sud.
* De **2003-2008** Administratrice au Centre de Ressources Politique de la Ville CRPV.
* De **2002-2005** Administratrice au Comité Départemental pour la Promotion de la Santé (CPS91).
* Depuis **2001** Administratrice à la CAF 91 ( Caisse d’Allocation Familiale 91) dans le collège des « personnes qualifiées.

**TRAVAUX ET PUBLICATIONS :**

**2023** - Corédactrice du livret Relation Police/Justice /Population « Mieux se connaitre pour mieux se comprendre » (FIPD, Cités Educatives)

**2020 - 2021** - Corédactrice du livret « 1 jeune 1 solution » (Conseil Régional d’Ile de France et la Préfecture de l’Essonne)

**2019 – 2020** - Corédactrice du livret  « Génération Papas Citoyens » (soutien régional aux quartiers populaires)

**2019-2020** - Corédactrice du livret « S’engager devenir Citoyens », « Fier d’être Essonnien » (Préfecture de région Ile de France »

**2018-2019** - Corédactrice du livret « S’engager et devenir Citoyen«  (Préfecture de région Ile de France)

**2018** - Corédactrice du guide pratique « Tous ensemble pour un stage Tome 2 » (Préfecture de l’Essonne)

**2017** - Corédactrice du livret Relation Police/Justice/Population « Déconstruire pour reconstruire » (FIPD)

 **2016** - Corédactrice du livret « Les jeunes croisent les regard sur les valeurs de la république pour mieux ensemble (Région Ile de France)

**2016** – Corédactrice du livret « Carnet de Voyage ; Si on partait ensemble en voyage pour consolider la fraternité pour le Mieux Vivre-ensemble (Préfecture et l’ordre Nationals du mérite de l’Essonne)

**2016** - Contribution à PASS’INSERTION, « Les 1er rencontres de l’insertion sur le territoire de Corbeil Essonne et Mennecy » (Préfecture de l’Essonne)

**2014** - Contribution au projet du schéma régional de coopération intercommunale relatif à la loi sur la nouvelle organisation territorial de la République pour CESEE (Conseil Economique Social et Environnemental de l’Essonne(Conseil départemental de l’Essonne)

**2013-2017** - Contribution à l’élaboration du Plan départemental de la prévention de la délinquance dans la rubrique fiche 2.3.6 « Développer les mesures d’insertions en faveurs des jeunes et les aider à devenir Citoyen » sur la thématique « l’insertion des jeunes dans la société » (Préfecture de l’Essonne)

**2011 – 2013** - Corédactrice du guide pratique « Tous ensemble pour un stage Tome 1 » (Préfecture de l’Essonne)

**2010-2014** - Corédactrice du livret « TICE c’est nous! nous y tenons !» (Préfecture de l’Essonne)

**2009** - Article « l’Intégration c’est bien !la Citoyenneté c’est mieux ! » (paru dans la revue Apres demain de la Fondation SELIGMANN intitulé « le rôle des parents : Responsables Démissionnaires, Dépassés

**2001 -2006** - Plusieurs articles dans la lettre de l’UDAF et les réalités familiales de’ UNAF (revue de l’union nationale des associations familiales)

**2005** - Etudes sur la problématique de recherche de stage « des élèves et des lycéens au centre de l’Essonne »

**2004** - Etudes sur la problématique « Grossesses et fragilités psychosociale ou le syndrome de la maternité salvatrice

**1998 – 2003** - Corédactrice du document sur la recherche d’actions « Le travail social et les nouvelles formes de médiations inter-partenariales

**ACTE DE COURAGE ET DE DÉVOUEMENT :**

Suite à une série de meurtres de jeunes en lien avec des conflits inter-quartiers dans les différentes villes de l’Essonne à la fin des années 90, j'ai décidé de rencontrer les habitants des quartiers impliqués pour favoriser le dialogue et la réconciliation. Cependant, **cette démarche m'a valu des menaces de mort**, car on me considérait comme partisane des quartiers incriminés. Mon intervention a néanmoins permis de calmer les tensions et de lancer des discussions avec les autorités judiciaires et policières pour souligner le rôle éducatif des parents et leur responsabilité dans le maintien de la paix.

À la veille du second tour des élections présidentielles de 2002, **une grave confrontation communautaire** a éclaté sur la place Jules Vallès à Évry, un quartier sensible de plus de 12 000 habitants. Plus d'une centaine de personnes, issues des communautés turque et africaine, se sont affrontées. Malgré les risques personnels et les menaces de mort, **je me suis interposée pour tenter de désamorcer la situation** et poursuivre mes efforts de médiation entre ces deux groupes.

Après le meurtre d'un jeune homme d'Évry par un jeune homme de Courcouronnes en mai 2006, j'ai été confrontée à la colère des jeunes du quartier. En essayant de les convaincre de mettre fin aux provocations et aux affrontements violents avec les forces de l'ordre, j'ai été la cible d'insultes, de menaces et même de jets de projectiles. J'ai, cependant, insisté sur la nécessité de **respecter la présence des forces de l'ordre et leur mission de pacification.**

La période de 2012 à 2014 a été particulièrement difficile en termes de menaces contre ma personne. Plusieurs hommes musulmans, notamment d'origine africaine, kurde ou maghrébine, m'ont reproché mes prises de position sur **l'égalité entre les hommes et les femmes et la laïcité** dans les quartiers. Certains ont failli en venir aux mains à cause de mes convictions personnelles et républicaines, que je cherchais à partager avec les jeunes femmes des quartiers. Malgré ces menaces, j'ai poursuivi mon engagement pour calmer les esprits et travailler pour le rétablissement de la paix sociale.

**DISTINCTION HONORIFIQUES :**

Nommée **« Médaille de l’enfance et de la famille », mars 2024**

Nommée **« Médaille d’or de la famille par l’Union Nationale des Associations Familles », juin 2021**

Nommée **« Chevalier de l’Ordre National de la Légion d’Honneur », mars 2019**

Nommée **« Chevalier de l’Ordre National du Mérite avec Effigie Abeille » du Mali juillet 2016**

Nommée **« Chevalier de l’Ordre National du Mérite », mai 2011**

**DÉROULEMENT DE LA CARRIÈRE PROFESSIONNELLE ET EXPOSE DETAILLE**

**DES SERVICES POUVANT MOTIVER VOTRE CANDIDATURE :**

**SERVICES SUSCEPTIBLES DE RENFORCER VOTRE CANDIDATURE :**

Mon engagement dans le travail social a commencé **au début des années 1990**, lorsque les migrations d’origine subsaharienne et sahélienne ont commencé à poser des problématiques importantes. À cette époque, des questions comme la polygamie, les mariages forcés, l'excision et la délinquance juvénile suscitaient des préoccupations légitimes de la part des institutions et des acteurs sociaux. Il était évident que leurs actions, leurs réflexions, leur ignorance des réalités sociologiques et ethnologiques de ces populations et les réponses proposées étaient souvent en contradiction avec les droits humains et les principes républicains, notamment en ce qui concerne les violences faites aux femmes.

En me consacrant à ces problématiques, **j'ai dû surmonter des obstacles liés à la culture et à l'intégration.** Mon approche consistait à sensibiliser les acteurs sociaux à l'importance d'une perspective ouverte, dépassant le cadre strictement culturaliste. Cela impliquait de favoriser la compréhension mutuelle avec la nécessité de s'adapter à un nouvel environnement. Cependant, cela pouvait donner l'impression que je donnais des leçons, alors que mon objectif était simplement d'accompagner les familles dans le respect des valeurs universelles, tout en encourageant les femmes à s'affirmer et à éduquer leurs enfants dans une société ouverte et tolérante.

Les hommes issus de ces communautés acceptaient mal qu'une jeune femme de leur origine remette en question certaines de leurs traditions et valeurs. Malgré ces obstacles, j'ai persévéré, sachant que les résultats pourraient transformer la dynamique familiale. Notre approche globale, qui inclut hommes, femmes et enfants, s'est révélée efficace là où d'autres interventions restaient trop ciblées (les femmes et les enfants), ne tenant pas compte du rôle essentiel que jouent les hommes, souvent déterminant, lors d'une prise de décision importante. De plus, nous avons introduit **la notion de citoyenneté, alors que l’accent était souvent mis sur l'intégration.**

**Les migrations ont toujours été source de défis d'adaptation**. Même au sein d'un pays comme la France, des provinciaux tels que les Bretons ou les Auvergnats peuvent avoir des difficultés à s'adapter à la région parisienne. Ces situations peuvent générer des conflits interpersonnels qui nécessitent une intervention extérieure pour les résoudre. **Toutefois, plus la distance culturelle entre le pays d'origine et le pays d'accueil est grande, plus les défis d'intégration sont complexes**, comme c'est le cas avec une partie des migrations récentes venant d'Afrique de l’Ouest

Cette complexité m'a motivée à m'investir davantage **pour faciliter la communication** entre une partie de ces nouveaux migrants et le pays d'accueil. Ma mission consistait à créer des passerelles afin de mieux se comprendre et **encourager un dialogue constructif entre des cultures parfois très éloignées.** Mon engagement, basé sur le respect mutuel et l'adaptation, a permis de favoriser des résultats positifs là où cela semblait au départ presque impossible.

**Le temps de l’interprétariat.**

Je viens d'**Afrique de l'Ouest**, une région qui compte parmi **les principales sources d'immigration en France.** À mon arrivée en France, j'ai immédiatement remarqué plusieurs problèmes liés à l'intégration d’une partie des immigrants :

- ***La problématique des enfants* :** Elle m’a parue très préoccupante. Alors que l’enfant dans mon pays d’origine, le Mali et dans nombreux autres pays africains, rencontrent des problèmes de scolarisation à cause de la précarité des structures et du manque de matériel pédagogique et de la non obligation de scolarisation, je ne comprenais pas pourquoi les enfants issus de l’immigration rencontrent autant de difficultés, alors même qu’ils bénéficiaient d’équipements très performants et d’un cadre social plus élaboré, et ce depuis l’âge de 3 ans. Mais en approfondissant la question, j'ai compris que dans le contexte occidental, **les contraintes de travail des adultes** qui disaient « ne pas avoir assez de temps » **à consacrer à leurs enfants**, justifiant ainsi leur manque d’implication dans le suivi de leur scolarité de leurs enfants et le sentiment d’abandon ressenti par ces derniers. Cet écart est d'autant plus marqué dans les familles nombreuses, ce qui rend la situation encore plus difficile.

- ***Le décalage*** qu’il y avait entre l’image que nous nous faisions des migrants dans nos pays d’origine, : « personnes aisées , bien installées dans le paysage social français » et la réalité de la misère sociale ainsi que culturelle dans laquelle la majorité de ces personnes vivaient.

- ***Ma première implication dans les problématiques de ces migrants en France*** s’est faite par le biais de **l’interprétariat** auprès de l’association Inter Service Migrant grandement facilitée par ma maîtrise de plusieurs langues Ouest Africaines. Je découvre alors l’ampleur du **mal-être des femmes** rencontrées, les **difficultés de communication** entre parents et enfants, entre parents et institutions, entre conjoints. Pendant mes séances d’interprétariat qui me cantonnent à un rôle de pure traduction, j’ai pu constater que les diagnostics sont souvent erronés et conduisent à des solutions approximatives.

C'est à partir de ces expériences que j'ai ressenti le besoin de m'engager davantage pour aider les migrants à surmonter ces difficultés. J'ai compris que pour jouer un rôle significatif, je devais approfondir ma compréhension des cultures d'origine des migrants et trouver des moyens de concilier ces cultures avec les valeurs républicaines françaises. Cela m'a conduite à étudier les quartiers à forte population immigrée dans le département de l'Essonne. J'ai entrepris une analyse anthropologique et socio-culturelle pour trouver des moyens de concilier leurs valeurs avec celles de la République française. En enquêtant auprès d'une centaine de familles originaires d'Afrique de l'Ouest, j'ai acquis des connaissances précieuses qui ont renforcé mon engagement pour une plus grande justice sociale et une meilleure compréhension interculturelle.

Désormais, au cœur de la question des migrants, **j'étudie les raisons des dysfonctionnements**. Une maxime m'a particulièrement inspiré : ***« On ne peut exiger du citoyen une conduite irréprochable si on ne lui accorde pas des valeurs et des traitements conformes aux principes de notre civilisation. »***

De cette analyse, il est devenu évident pour moi qu'il existe, dans certaines familles, un lien direct entre les caractéristiques socioculturelles et les problèmes rencontrés par les enfants. Ces derniers se retrouvent souvent tiraillés entre un environnement familial imprégné de valeurs culturelles traditionnelles et un monde extérieur, que ce soit à l'école ou dans la rue, qui est ouvert et interculturel. J'en ai donc conclu que pour aider les enfants, il fallait d'abord soutenir les parents dans leur adaptation aux exigences de la société où ils ont choisi de vivre ensemble.

J'ai ensuite entrepris diverses étapes de réflexion et d'action sur le terrain, suivi différentes formations, et collaboré avec des acteurs du département. **Tout ce travail a finalement conduit à la reconnaissance par ces acteurs de mon engagement et de la pertinence de mes analyses, qui peuvent contribuer à une meilleure gestion des familles.** Cet encouragement m'a également motivé à créer l'Association au début de l'année 2000.

**2000 à aujourd'hui : "L'ASSOCIATION GÉNÉRATION 2 CITOYENNETÉ INTÉGRATION".**

**Mon nouveau combat structuré en plusieurs niveaux d'actions :**

Je suis la fondatrice de Génération 2 Citoyenneté Intégration (G2), une association qui agit au cœur des quartiers prioritaires de l'Essonne. **Agréée association familiale par l'UDAF de l'Essonne en 2003, Jeunesse Education Populaire par la préfecture de l’Essonne en 2017, et Espace de Vie Sociale par la CAF de l’Essonne en 2019.**

Notre mission principale est de travailler sur la **notion d’intégration à la citoyenneté** en **luttant contre toutes formes d’exclusions** tout en **renforçant les liens entre les habitants et les institutions**. Génération II a été créée en réponse à des événements tragiques qui se sont produits à la fin des années 90. À cette époque, des affrontements entre des jeunes des quartiers des villes d’Evry-Courcouronnes, Grigny, Corbeil-Essonnes, … impliqués dans des conflits de territoires se sont soldés par des meurtres. **Ces violences ont mis en lumière des problématiques fondamentales liées à la violence urbaine et au rôle des familles dans la prévention de tels drames.**

Le département de l’Essonne bénéficiait déjà d’un travail social bien ancré auquel j’ai pensé apporter ma contribution en mettant l'accent sur **la parentalité et la cohésion familiale**. Je suis convaincue que la famille est le pilier central de toute société. C'est pourquoi notre credo, ***"Mieux comprendre pour mieux réagir et mieux aider"***, est le moteur de toutes nos actions.

J’œuvre pour créer **un environnement où le soutien mutuel et la coopération sont au cœur de mon approche**. Cela permet non seulement de favoriser le développement personnel et professionnel, mais aussi de renforcer le tissu social de notre territoire. **Mon objectif est de donner à chacun les outils nécessaires pour réussir et s'épanouir, tant sur le plan personnel que professionnel.**

Je crois fermement que **l'éducation et les diplômes** sont des éléments essentiels pour ouvrir de nouvelles perspectives d'avenir. Les formations offrent des occasions de renforcer les compétences des salariés, de **favoriser la collaboration et l'innovation, et de bâtir une équipe solide et engagée.**

Par ailleurs au sein de l’association, nous menons des campagnes de sensibilisation sur des questions sociales comme la violence intrafamiliale, les luttes contre auto-discrimination, auto-victimisation, auto-censure, la citoyenneté, le développent de l’esprit critique, l’interculturalité, le faire ensemble pour le mieux vivre ensemble, les relations police/justice/population, etc. Nous organisons des rencontres entre les habitants des quartiers, les institutions comme la police, la justice pour favoriser le dialogue et réduire les préjugés. **Ces actions contribuent à créer des ponts entre les habitants et les institutions, ce qui permet d’ouvrir la voie à une meilleure compréhension mutuelle et à un renforcement de la cohésion sociale.**

**La violence et ses causes**

Les bagarres entre jeunes, autrefois réglées à coups de poing ou de couteau, se sont transformées en actes de violence extrême. Pour comprendre et combattre cette escalade, j'ai commencé à m'interroger sur les causes profondes de cette violence, y compris les réalités des quartiers et la complexité du système social dans lequel nous vivons. **Il est devenu évident que la parentalité, en particulier le rôle des pères, devait être au centre de notre action pour mieux comprendre et réagir à cette violence destructrice.**

**Le Rôle des Pères dans la Cohésion Familiale**

En observant la dynamique familiale, j'ai compris que les pères jouent un rôle central dans la cohésion de la famille. **C'est pourquoi nous avons mis en place des groupes de parole où les pères peuvent se réunir pour partager leurs expériences, exprimer leurs inquiétudes et trouver ensemble des solutions.** Ces réunions offrent un espace de soutien mutuel, permettant aux pères de discuter ouvertement de leurs défis et d'explorer des solutions collectives. Grâce à ces rencontres, des sujets tels que **l'autorité parentale, la violence domestique, et la collaboration avec les institutions publiques sont abordés de manière constructive**. C'est ainsi que les pères ont commencé à jouer un rôle plus actif et responsable dans leurs quartiers, contribuant à une meilleure compréhension des enjeux familiaux.

**Coopération avec les Institutions et la Société Civile**

Pour faire face à des problèmes complexes comme la violence, la radicalisation des jeunes, et l'intégration des familles issues de l'immigration, nous avons établi **des partenariats solides avec des institutions publiques et des associations familiales.** Ces collaborations nous ont permis d'organiser des rencontres avec des représentants de l'État, de la justice, de la police, et de l'éducation nationale afin de réduire les préjugés et de créer des ponts entre les institutions et les familles.

Depuis le début de l’association, **j'ai toujours cru que le dialogue était la clé pour créer des ponts entre les institutions et les familles.** C'est pourquoi j'ai insisté pour que les institutions viennent sur le terrain des pères et leur donnent la parole en premier. Cette démarche a été importante pour briser les barrières entre les institutions et les familles, créant un espace où les préjugés pouvaient s'effacer. **Lors de ces rencontres, j'ai vu des représentants institutionnels découvrir une réalité beaucoup plus complexe que ce qu'ils avaient imaginé. Ils ont réalisé que les pères ne sont pas de simples citoyens, mais des acteurs essentiels de la vie des quartiers, tout comme eux-mêmes sont des parents avec des défis à relever.**

Le résultat final est que les pères se sentent désormais plus intégrés, plus respectés et capables de jouer un rôle actif dans la société. Ces rencontres ont contribué à créer un tissu social plus solide, où chaque voix compte et où les solutions sont trouvées ensemble. Je suis fière de ce que nous avons accompli, mais je sais qu'il reste encore du travail à faire pour consolider ces acquis et continuer à construire des ponts entre les institutions et les familles.

**Ces rencontres n'ont pas été improvisées**. Elles ont été minutieusement préparées pour garantir que tous les participants se sentent à l'aise et puissent s'exprimer librement. Nous mettons en place des temps échanges qui encourage les pères à poser des questions sur des sujets souvent complexes, comme :

· *L'autorité du père face aux enfants et les défis liés à la mise en place de limites.*

*· L'absence du père à la maison et le rôle de la communication dans la famille.*

*· Les préoccupations des parents face à des situations graves comme les viols individuels et en groupe.*

*· La notion d'enfance en danger, avec ses implications pour le signalement et le placement des enfants.*

*· Les conséquences du placement sous contrôle judiciaire et ce que cela signifie pour les parents.*

*· Les différences entre l'Action Éducative en Milieu Ouvert (AEMO) administrative et judiciaire.*

*· Les changements apportés par la réforme de la garde à vue et le processus d'un placement judiciaire.*

**Mon engagement envers la jeunesse**

A Génération II, nous organisons **des ateliers conçus pour renforcer la confiance en soi et l'estime de soi** de nos bénéficiaires. Ces ateliers sont des moments de partage et d'apprentissage qui permettent à chacun de découvrir ses talents, ses capacités, et de trouver des moyens de les développer.

En 2012, **j'ai lancé une initiative innovante qui servait de passerelle entre les jeunes et les institutions.** Mon objectif était d'aller à leur rencontre dans leurs quartiers pour établir un lien direct et les encourager à s'engager dans des parcours personnels et professionnels. Pour cela, je leur ai fourni des informations utiles et des ressources pour stimuler leur motivation à s'insérer dans la société, telles que l'École de la 2e Chance, le Service Civique, le Service Militaire Volontaire, le Permis Citoyen, l'EPIDE, le BAFA Citoyen, ainsi que des opportunités de stages, d'alternance, et des initiatives de lutte contre l'auto-discrimination.

Cette approche a eu un impact réel. Elle a permis d'attirer des jeunes qui avaient décroché de tous les dispositifs traditionnels, en leur offrant une nouvelle perspective et une chance de renouer avec les institutions. **Ils ont également eu l'occasion de parler de leurs projets en famille, renforçant ainsi le sentiment de valorisation et de reconnaissance.**

De plus, en 2015 et 2016, plus d'une centaine de jeunes ont participé à des discussions sur les valeurs de la République, explorant des questions de Citoyenneté, de Laïcité, et de Vivre-ensemble. Ces jeunes ont créé des outils pour exprimer leurs idées avec leurs propres mots, ce qui a conduit à une exposition en mai 2016. **Ce travail collectif a non seulement favorisé une meilleure compréhension entre les jeunes eux-mêmes, mais aussi entre les jeunes et les adultes. Ils ont été sensibilisés à l'importance de la lecture des événements sociétaux et ont acquis une meilleure connaissance du fonctionnement des institutions françaises.**

**Face aux Nouveaux Défis**

Après les attentats de 2015, **j'ai ressenti l'urgence de sensibiliser les parents et les jeunes aux dangers de la radicalisation.** Nous avons donc travaillé à créer des formations et des questionnaires pour comprendre les préoccupations des familles et trouver des solutions pour renforcer la cohésion sociale. **En plus de ces efforts, nous avons mis en place des passerelles pour les jeunes afin de leur fournir des informations sur les opportunités éducatives et professionnelles via la connaissance des dispositifs de droit commun, entre autres, en les aidant à s'engager de manière positive dans la société.**

**Le Rôle des Femmes dans la Société**

Les femmes jouent un rôle fondamental dans la société. Elles incarnent la diversité, le courage et la force des quartiers. Elles représentent l'intelligence, la compassion et la douceur, tout en démontrant du dévouement et de l'audace. Cependant, leur contribution reste souvent méconnue ou sous-évaluée. **J'estime qu'il est important de valoriser ces femmes, de les émanciper et de reconnaître leur mérite, quelle que soit leur origine ou leur culture.** Elles sont des piliers silencieux de nos quartiers, prêtes à sacrifier leurs propres rêves pour le bien des autres. **A G2, nous encourageons ces femmes à prendre la parole, à s'affirmer et à montrer toute leur richesse culturelle et leur importance dans le renforcement de la société.**

**L'Engagement pour Pérenniser le Dispositif Quartiers d'Été**

**Depuis 3 années l’association participe au dispositif Quartiers d'Été.** Néanmoins pour le pérenniser, il est essentiel de garantir des financements rapides et des versements anticipés de subventions. Nous encourageons également une meilleure coordination des appels à projets et souhaitons voir le dispositif s'élargir pour inclure les personnes de plus de 25 ans, y compris les seniors. En outre, une articulation plus fluide avec d'autres programmes culturels et sportifs serait bénéfique.

**Un exemple de partenariat solide**

**Je tiens à souligner le rôle essentiel que le SEAM TISSE joue en tant que partenaire de notre association.** Parmi **les 70 organisations associatives, administratives ou institutionnelles** avec lesquelles nous collaborons, TICE occupe une place particulière. Depuis que nous avons établi ce partenariat en 2010, notre vision commune de l'importance des transports en tant que lien social a renforcé notre collaboration.

Notre travail conjoint avec TICE s'étend sur de nombreux projets, tels que l'intégration des nouveaux arrivants, les réunions de travail conjointes, et des événements publics comme l'initiative du Groupe des pères. **Ces activités permettent de créer des liens solides au sein de la communauté et contribuent à la cohésion sociale.**

Pour Génération II, TICE se distingue par son engagement envers ses usagers. L'entreprise ne se contente pas d'offrir des services de transport. **Elle s'investit également dans la vie des quartiers en organisant des rencontres lors de fêtes associatives, de forums ou d'autres événements publics**. Cette approche démontre la volonté de TICE de dépasser le simple rôle de transporteur pour devenir un acteur clé de la cohésion des quartiers populaires.

**Le Futur de l'Association**

Aujourd'hui, **Génération II continue de s'adapter aux nouvelles réalités**. Notre association travaille en étroite collaboration avec les familles, les institutions et les structures locales pour créer un environnement où chacun peut s'épanouir et contribuer positivement à la société. Mon engagement demeure inébranlable : **faire des pères des acteurs essentiels des communautés et recréer des liens entre les quartiers et les institutions.** Les distinctions que j'ai reçues, comme la Légion d'honneur, ne sont pas le but ultime. **Ce qui m'importe, c'est de bâtir des communautés fortes et unies, où chacun peut trouver sa place et s'épanouir dans le respect et la tolérance.**

**Génération II Citoyenneté Intégration depuis sa création joue un rôle vital dans la promotion de la citoyenneté, de la compréhension interculturelle, et du faire ensemble pour le mieux vivre-ensemble. Grâce à nos partenariats solides et à notre approche novatrice, l'association contribue à créer une société plus forte et plus unie, où chaque individu a la possibilité de contribuer et de s'épanouir. Notre objectif est de continuer à évoluer pour répondre aux besoins des familles et des jeunes, tout en construisant un avenir meilleur pour tous.**